

Juin 2012

Editorial

“Il pleut
C'est pas ma faute à moi”

Tout d'un coup le bruit de la pluie qui me parvient par la fenêtre ouverte me remet en mémoire cette chanson de Jacques Brel.

Curieuse chose que la mémoire...

Voici que s'y associe, sans raison apparente, une brique de conversation, un dimanche avant la messe, avec André Penninckx :

“Dis, “Cultiver l'envie de...” C'est bien mais il faut aussi avoir l'envie de cultiver”.

Jeu de mot de la part d'André ou réflexion sérieuse... peu importe finalement, cela m'a donné à penser...

Et voilà que la mémoire, encore elle, me renvoie à ce titre d'une chanson de Johnny Hallyday : “L'envie”. J'en retiens ces paroles :

“On m'a trop donné, bien avant l'envie
J'ai oublié les rêves et les mercis
Toutes ces choses qui avaient un prix
Qui font l'envie de vivre et le désir
Et le plaisir aussi...
qu'on me donne l'envie
L'envie d'avoir envie,
qu'on... Rallume ma vie !”



Et voici que s'associent, pour moi, l'envie et la faim, l'envie et le désir.
Et quelques mots, inscrits sur le mur d'une église de Liège, dans le quartier du Laveu, quelques mots sans prétention, prennent une autre ampleur, une autre saveur,... cela fait pourtant des mois maintenant que je les côtoie semaine après semaine.

Sans doute ce temps a-t-il été nécessaire, pour que germe en moi ces mots, pour qu'ils deviennent porteurs de sens.

Et résonnent à nouveau en moi ces quelques mots : "On m'a trop donné, bien avant l'envie".

N'est-ce pas là une de nos difficultés ?

Ce trop qui emplit nos vies et les encombre ?

Et les mots s'ouvrent.

S'ouvrir à quoi, à qui ?

Sinon à la vie et à mes frères les hommes ?

Prier pour quoi, pour qui ?

Sinon pour rencontrer ce Dieu-Père et porter vers lui mes frères et notre monde ?

Partager quoi et avec qui ?

Sinon le meilleur de moi-même pour la vie de tous ?

S'engager à quoi et avec qui ?

Sinon à vivre et à faire vivre ceux que la vie place sur mon chemin ?

Il pleut. Et pourtant le temps des moissons approche.

J'ose espérer qu'en ce temps, ces mêmes mots ont pu faire chemin en chacun.

Et comme le chante Johnny que ces mots « rallument nos vies » !

R.H.

Pentecôte

Livre des Actes des apôtres, 2, 1-13

Jacques Musset



La vérité de cet étonnant récit n'est pas d'ordre historique mais symbolique.

Il résume, sous la forme littéraire d'une belle histoire, comme il y en a tant dans la Bible, ce qui peut arriver dans les communautés chrétiennes lorsqu'elles se laissent bouleverser par le Souffle qui animait Jésus au plus intime. Ce qui peut advenir aussi à chaque être humain lorsqu'il est disponible au Souffle intérieur qui ne cesse de l'inspirer.

De la richesse du texte des *Actes des apôtres*, je retiens trois expressions : "Tout à coup", "sur chacun d'eux", "dans nos langues, les merveilles de Dieu".

Tout à coup

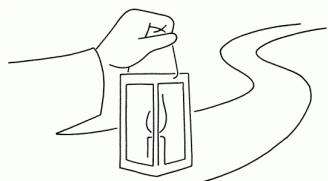
Combien de fois n'ai-je pas été surpris, étonné, émerveillé mais aussi décontenancé, dérouté par des événements qui survenaient à l'improviste et me poussaient en avant, m'obligeaient à sortir de moi-même, à ouvrir les yeux, à élargir mes horizons, à me remettre en cause, à découvrir la richesse d'autrui à laquelle je n'avais pas jusqu'alors porté attention ! Sans ces "tout à coup", que seraient-je devenu ? Ils m'ont poussé hors de mes enclos, hors de mes œillères, hors de mes préjugés.

Sur chacun d'eux

L'une de mes plus grandes joies est de percevoir en ceux et en celles que je croise sur mon chemin, à commencer par les êtres qui me sont les plus proches, quelque chose du mystère intérieur qui les habite, du souffle qui les anime, du feu qui brûle en leurs profondeurs, au cœur et au-delà de leurs limites et de leurs failles. Cette attention à l'être profond d'autrui n'est ni évidente ni facile. Il faut creuser au-delà des apparences pour découvrir cette richesse intérieure. L'autre est porteur de souffle comme je le suis moi-même, mais nous ne le sommes pas de la même manière. L'autre est porteur de lumière comme je le suis également, mais chacun éclaire et réchauffe de façon singulière.

Dans nos langues, les merveilles de Dieu

Depuis Jésus, puisque sa mémoire est parvenue jusqu'à nous, chacun doit pouvoir entendre la Bonne Nouvelle dans sa propre langue. Aujourd'hui, cette Bonne Nouvelle, je me la formule, je m'efforce d'en vivre et d'en témoigner en paroles et en actes, à travers ma culture et ma façon d'exister d'homme du 21^e siècle, qui sont toutes différentes de celles d'un homme du 1^{er} ou du 13^e siècle de notre ère. Le miracle, la merveille, c'est que, tout au long des générations de croyants, des êtres très divers n'ont cessé de traduire la même inspiration première en des représentations et des modes d'existence d'une étonnante diversité.



Aujourd'hui comme hier, des chrétiens dont les conditions d'existence sont inédites par rapport à celles de leurs devanciers expriment à nouveaux frais le message initial afin d'y trouver du sens. Cela suppose de ne pas confondre fidélité et répétition, ce

qui fut, au fil des siècles, une tentation permanente et mortifère à laquelle il a été si facile de céder. Rénovateurs et réformateurs en ont fait les frais, encaissant condamnations, exclusions et excommunications. Immense gâchis de forces vives réduites au silence et discréditées par les tenants de l'orthodoxie, qui se croyaient les détenteurs de la vérité ! La fidélité créatrice implique que les Églises, chaque communauté et chaque chrétien prennent la responsabilité d'inventer à leurs risques et périls, à partir de l'héritage reçu, des manières de confesser leur foi qui donnent sens au vécu de leurs membres.

Je suis pour ma part infiniment heureux d'entendre la voix lointaine de l'Évangile résonner dans ma vie d'aujourd'hui et y produire des fruits. Pour cela, j'ai dû m'autoriser à traduire son message dans un langage qui soit crédible pour moi. Œuvre de réinterprétation nécessaire, d'une nécessité vitale au moment où la lecture traditionnelle des textes bibliques et évangéliques n'avait plus de sens pour moi. Œuvre de longue haleine qui m'a demandé beaucoup de travail mais à laquelle je n'ai jamais rechigné puisque cette recherche était une question fondamentale de survie personnelle. Œuvre parfois incomprise et soupçonnée d'intellectualisme et d'individualisme alors qu'elle touchait au plus profond de mon identité spirituelle. Oui, je suis profondément heureux de m'être livré à cette démarche de libération qui s'est révélée féconde pour moi et, je le crois, pour un certain nombre de gens que j'ai croisés sur ma route. De même je suis comblé de joie quand je constate le même mouvement chez d'autres êtres. Depuis que j'ai commencé à naître à moi-

même, j'ai eu la chance formidable de trouver sur mon chemin des hommes et des femmes en quête d'une foi intelligente et exigeante. Avec eux s'est établie une communion en profondeur qui ne s'est jamais démentie.

Par contre, combien je déplore les discours répétitifs, dogmatiques et moralisants, qui invitent sans relâche à l'obéissance, à la conformité, à la reproduction pure et simple du passé ! Est-ce cela la Pentecôte ? Accepter personnellement d'être surpris, décontenancé, dérouté par la parole vive de l'Évangile, permettre à chacun de recevoir la Bonne Nouvelle dans son propre cheminement, quels que soient les sentiers qu'il emprunte, ne pas craindre, pour soi, pour les autres et pour les Églises, le grand vent qui bouscule les habitudes frileuses et les fausses sécurités, ne pas redouter de s'exposer au feu qui brûle impitoyablement les masques et pulvérise les faux-semblants, ne serait-ce pas plutôt cela la Pentecôte pour chacun et pour chaque communauté qui se veut chrétienne ?

Le Souffle de Dieu est au plus intime de tous les humains. Notre responsabilité n'est pas de prier qu'il vienne mais bien plutôt de nous rendre disponibles quotidiennement à son inspiration à travers les événements. Pour cette œuvre essentielle, existe-t-il d'autre chemin que de nous approprier ces événements, à travers les rencontres qui nous sollicitent à l'écoute et à la solidarité, à travers les choix qui nous mettent en demeure de faire la vérité ? Si nous nous aventureons sur cette voie, pourquoi le reste ne nous serait-il pas donné par surcroît et peut-être bien au centuple ?

J.M.

Echos de la célébration d'entrée en communion du 22 avril

Intention de Sara

« Seigneur, tu es vivant et tu nous aimes. Tu es proche des petits et des pauvres. Rends-nous attentifs à tous ceux qui sont dans le besoin. Seigneur, nous te prions. »

Intention du papa de Sara :

« En ce jour de joie, nous souhaitons associer à la fête, nos parents trop tôt disparus. Qu'ils restent dans nos souvenirs et qu'ils partagent notre bonheur. Pour eux, Seigneur, nous te prions. »

Intention de Lucas :

« Je prie pour que tous les pays qui sont en guerre ne le soient plus. »

Intentions de Chiara :

C'est aujourd'hui ma Première Communion!

C'est la fête! Depuis mon baptême, j'ai grandi et aujourd'hui je reçois Jésus en moi. Jésus nous rend meilleurs et plus forts!

Avec tous les chrétiens du monde, nous sommes unis autour de lui.

C'est beaucoup de joie et d'amour!

Papa et maman m'ont appris que la vie est magnifique quand on vit avec les autres comme si on ne formait qu'une grande famille, en prenant soin de chacun!

Ils m'ont appris qu'il y a des choses très importantes comme la bonté, le respect, la patience et l'obéissance, la compréhension et la tendresse: tout ce que nous enseigne Jésus dans l'Evangile.

Et cela apporte beaucoup de bonheur!



Intention de Fabienne

Bonjour,

Pour ceux qui ne me connaissent pas, je m'appelle Fabienne et suis la maman de Lucas qui entre en communion aujourd'hui.

Avec Valérie, la maman de Tom, j'ai eu le plaisir d'accompagner les enfants tout au long de leur préparation pour arriver à ce jour.

Ensemble, nous avons approfondi nos connaissances de la vie de Jésus. Nous avons réfléchi également sur notre baptême, les gestes qui ont été faits à cette occasion... et bien d'autres points.

Nous avons eu beaucoup de moments d'échanges et aussi de rire.

Ma prière d'aujourd'hui va à ces enfants, pour que ce parcours de la foi ne s'arrête pas après leur fête mais qu'ils puissent s'épanouir dans l'amour de Jésus.

Pour que leur chemin soit jalonné de bonheur et de joie qu'ils puissent semer autour d'eux.

Intention de Tom :

Seigneur,

Bénis ma famille : mon papa et ma maman, mes papis et mamies. Seigneur, bénis tous les enfants, des plus petits aux plus grands : les frères et les sœurs, les cousins et les amis. Bénis toutes les familles du monde. Aide nous à être au service les uns des autres, et à faire avec amour les petites choses de chaque jour. Garde notre cœur en fête comme un jour de communion.

Prions le Seigneur.

Echos des professions de foi.



Cette année, les animateurs de profession de foi ont repensé le contenu de la retraite. L'idée était que la retraite pouvait permettre aux enfants de trouver des clefs pour vivre en chrétien. Voici la présentation qui a été faite par l'équipe de Brigitte et Geneviève lors de la célébration.

Elsa

Tiens, il y a des clés accrochées au mur. Plutôt bizarre, la déco ! Est-ce que quelqu'un pourrait m'expliquer ?

Martin Ch

Les clés, c'était le thème de notre retraite de profession de foi. Elles ouvrent différents aspects de notre vie. Elles peuvent nous permettre de traverser des passages difficiles. Dessus, nous avons inscrit des choses que l'on peut faire pour se rapprocher de Dieu. Ces mots vont nous accompagner dans notre vie de chrétien. Nos clés sont personnalisées. Comme chaque clé ouvre une serrure différente, nos clés sont toutes différentes parce qu'elles ressemblent à chacun de nous.

Elsa

D'accord, je comprends mieux. La clé, c'est un symbole. Mais pourquoi une clé ? Vous auriez aussi bien pu choisir une chaussette !

Léopold

Pas du tout ! Il existe différentes sortes de clés. On peut les associer aux choses qui sont importantes pour vivre en chrétien.

La première clé, c'est la clé de contact. Dieu est toujours là, mais il nous laisse libres de faire le premier pas vers lui. C'est nous qui devons tourner le démarreur et décider de le rejoindre.

Martin L

La deuxième clé, c'est la clé des champs. En venant au KT, nous nous sommes mis en chemin pour en savoir plus sur Dieu. Et ce cheminement-là, il ne s'arrête pas aujourd'hui ! On peut décider de le poursuivre, en préparant notre confirmation, par exemple.

Benoît

Il y a aussi la clé de voûte. C'est la pierre qui soutient toutes les autres en les maintenant serrées les unes contre les autres. Ce n'est pas facile d'être chrétien tout seul ! Mais en étant solidaire et en rencontrant d'autres chrétiens, comme quand on vient à la messe, on est plus fort !

Apolline

Ensuite, il y a la clé de sol. Une clé musicale. Elle représente la joie. C'est formidable de réaliser que Dieu nous aime ! Moi, ça me donne envie de chanter !

Clément

Mais tout n'est pas toujours facile. Il y a des moments de découragement, des difficultés. On voudrait bien faire, mais parfois on s'énerve, on se dispute, on désobéit. Alors on a besoin de la clé anglaise, pour débloquer ce qui est coincé. C'est le pardon, qui nous redonne confiance, nous permet d'être en paix et d'avancer.

Emma

Pour finir, il y a la clé de l'énigme. Dieu, c'est un mystère. Personne ne l'a jamais vu, et parfois, on a même du mal à croire qu'il existe. Mais on peut se rapprocher de lui par la prière. Quand on prend le temps de lui ouvrir notre cœur, il devient proche comme un ami.



Elsa

C'est super intéressant tout cela ! Mais il en faut des clés pour vivre en chrétien ! Vous n'auriez pas un passe-partout par hasard ?

Prières des animateurs de prof de foi

Nous te les confions



Seigneur,

Nous te confions ces jeunes que nous avons accompagnés.

Écris leurs noms sur tes paumes.

Nous savons qu'ils seront dans de bonnes mains.

Fais souffler pour eux un vent de liberté nouvelle,

Mais qu'ils ne foncent pas tête baissée

Vers tout ce qui brille et séduit autour d'eux.

Seigneur, nous ne voulons pas les retenir.

Mais nous ne voulons pas les perdre non plus.

Qu'ils suivent leur propre chemin sans s'égarer,

Qu'ils aillent toujours en direction de la vie.

Dégage leur route, pour qu'ils puissent avancer à grands pas.

Enlève les obstacles insurmontables ou inutiles.

Qu'ils n'oublient pas les repères que nous leur avons donnés,

Ni le style de vie simple que nous leur avons appris.

Nous ne te demandons pas de leur éviter toute difficulté,

Ni même toute peine ou toute souffrance,

Car on grandit aussi à travers les chagrins et les échecs.

Mais nous te prions de leur éviter les voies sans issue.

Console-les quand il faut, encourage-les.

Donne-leur une passion, de l'énergie.

Reste auprès d'eux quand l'obscurité envahit leur vie

Et qu'ils ne savent plus le chemin qui conduit à la liberté.

Tends-leur la main et ouvre leurs yeux sur la terre promise, ici et là-haut.

Qu'ils prennent soin de leur corps,

Et qu'ils n'oublient pas de faire du bien à leur âme.

Seigneur, ils sont entre tes mains.

Bénis-les.

Adaptation de JF Meurs : « Je te les confie » dans « Prières glanées » par JM Petitclerc, éd. Fidélité, 2007, pp. 56-57

Échos des confirmands à Taizé



" La première impression que j'ai eue en arrivant à Taizé a été de me dire : "il y a autant de jeunes qui croient en Dieu !". Ce nombre de jeunes fait de Taizé un endroit extraordinaire ! C'est magnifique de voir autant de monde prier ensemble, se parler comme si on se connaissait depuis toujours..."

Victor

Je n'étais jamais venu qu'une fois, pendant une journée, à Taizé, mais pas de quoi voir tout le potentiel de ce lieu de vie. Aujourd'hui, je m'en rends plus compte. Ce fut une belle expérience.

Thomas

Taizé, une expérience à ne surtout pas manquer. Je ne m'étais pas attendue à quelque chose d'aussi enrichissant sur le plan social et culturel. On a rencontré des tas de jeunes tous différents les uns des autres. Il y avait toujours une ambiance conviviale (dans l'église, la file, les toilettes,...)

Raïssa

Des rencontres, du silence, des files d'attente,... c'est ce qui crée cette expérience, cet esprit de Taizé. La simplicité du lieu permet de faire le point, de réfléchir,... et puis quand toutes les voix s'élèvent et viennent briser le calme de cette terre fertile,... Taizé, c'est aussi un moyen de voir des personnes de tous horizons, de partager avec ces personnes, puis d'aller caresser la guitare à l'Oyak avec eux avant de retourner au camping pour dormir et se réveiller pour une journée tout aussi différente que forte en émotion.

Franck

Taizé fut une magnifique expérience sociale et culturelle. Déjà l'endroit était très paisible. J'ai vraiment apprécié de rencontrer des gens parlant une autre langue, venant d'un autre pays et ayant une autre culture, d'avoir l'avis d'un frère de là-bas sur certaines questions. J'ai vraiment été impressionnée par l'ouverture des gens, on pouvait facilement aborder des personnes. Je suis contente de m'être rapprochée de personnes de notre groupe, je pense que nous revenons de ce voyage très soudés. Je ne retiens que du positif de ce voyage très riche.

Céline

Je ne retiens que du positif de Taizé. Ce furent vraiment 4 jours très chouettes et enrichissants. L'ambiance était toujours au rendez-vous. C'était une ambiance propre à Taizé qui facilitait les échanges et nous permettait de faire des rencontres et de discuter avec plein de personnes différentes. Le cadre était aussi très agréable et nous changeait du quotidien. La simplicité de ce cadre mettait une sorte de proximité entre les personnes, nous étions vraiment comme une communauté. Ces 4 jours furent aussi un bon moment pour la réflexion, facilité par le calme.

Je pense que notre groupe ressort encore plus soudé de Taizé

Emilie

Ce voyage à Taizé fut une très belle expérience. 5000 personnes rassemblées pour la religion dans un si bel endroit, c'est forcément magique. Tout le monde parle à tout le monde sans aucune méfiance, ça change de Liège... notre groupe est plus soudé. Beau voyage et belle ouverture sur le monde !

Que du positif (sauf les files) !

Jill

Que dire de plus que les autres ? Ce fut un séjour tout simplement magnifique ; avec un temps assez variable mais en général très ensoleillé. Tout le monde est très ouvert là-bas, les échanges culturels sont on ne peut plus simples et l'ambiance est extraordinaire. Prier avec 5000 personnes ... et dans le calme est unique et fait vraiment beaucoup de bien. En plus d'avoir tissé des liens avec des personnes d'autres pays, nous formons désormais un groupe très solidaire. Pour tout résumer en un mot : c'était Génial !

Pierre



Rencontre dans une chapelle orthodoxe.



Un appel a été lancé dans notre église pour que des paroissiens répondent à l'invitation du Père Guy Fontaine à découvrir à Banneux un bâtiment transformé en chapelle orthodoxe. Ce bâtiment a été mis gracieusement à disposition de la communauté orthodoxe par notre évêque dans un souci d'œcuménisme. Cela se passait à l'occasion des « églises, portes ouvertes ».

Une quinzaine de personnes de St François de Sales sont venues, en plus de deux autres qui nous étaient inconnues ... ! Les visiteurs ont été frappés par l'iconostase(1) inconnue dans les églises catholiques.

Il est apparu que si chez nous la célébration de l'eucharistie s'apparentait au repas de la dernière Cène, celle des orthodoxes évoquait davantage le ciel caché par l'iconostase, et la terre où se rassemblaient les fidèles.

Ce fut l'occasion de découvrir quelques particularités de la liturgie orthodoxe. Les icônes ont principalement attiré l'attention. Des explications ont été données sur leur fonction, sur le choix qui a été fait pour Banneux et sur la manière dont elles ont été réalisées. A l'intérieur de la chapelle, un artiste « écrivait » une icône inspirée par celle de Roublev ; il répondait volontiers aux questions qu'on lui posait. Celles qui étaient visibles de l'extérieur racontaient la vie de la Vierge Marie. Celles de l'intérieur qui étaient suspendues à l'iconostase, étaient imposée par la liturgie, principalement celle qui représentait le Christ, et une autre qui représentait Marie et son enfant. La visite s'est terminée par « L'Hymne acathyste(2) », prière chantée, adressée à la Mère de Dieu.

Le Père Guy Fontaine a exprimé son désir de participer à une éventuelle réunion prévue avec les protestants. Ainsi la journée a-t-elle été doublement œcuménique ! J. Cravatte

(1) iconostase : une cloison décorée d'icônes, qui sépare la nef du sanctuaire où officie le prêtre.

(2) acathyste : un hymne que l'on chante ou écoute debout.

Coin lecture



WALLONIE, EGLISE

TURBULENCES ET ESPERANCES

Wallonie, Eglise-Turbulences et espérances est le titre du livre publié par Eglise-Wallonie, mouvement qui regroupe des laïcs et prêtres de Wallonie s'efforçant de stimuler la réflexion et l'action de catholiques dans le sens d'un engagement résolu de l'Eglise pour, avec d'autres, relever les enjeux de la société wallonne.

Comme cela a été rappelé lors de la présentation faite le 4 juin 2012 à Namur, cet ouvrage résulte d'une journée d'étude qui avait été organisée à Namur pour marquer les 25 ans d'activités d'Eglise-Wallonie et, surtout, pour approfondir la conjonction entre trois éléments : être chrétiens, wallons, aujourd'hui. Cette rencontre avait été tout particulièrement marquée par les contributions d'intervenants issus de milieux divers et n'appartenant pas à Eglise-Wallonie, de même que par les apports des participants aux origines diverses aussi.

Ainsi, dans cet ouvrage, on trouve :

- Une vision économique et sociopolitique de la Wallonie d'aujourd'hui, par Jean François Husson, économiste, alors secrétaire général du Centre Interuniversitaire de Formation Permanente (CIFoP) et à présent secrétaire général du Centre de Recherche en Action Publique, Intégration et Gouvernance (CRAIG).
- Des Wallonnes précarisées en milieu rural : l'ACRF interpelle, par Brigitte Laurent, théologienne, ex-secrétaire générale et toujours membre de l'équipe de l'Action Chrétienne Rurale des Femmes (ACRF) ;
- L'enseignement en Wallonie, par Joseph Pirson ; professeur invité à l'Université Catholique de Louvain ;
- Eglise-Wallonie au présent, « Juger ? », par Jean Pirotte, professeur émérite de l'Université Catholique de Louvain et président de la Fondation Wallonne ;

- C'est l'action qui nous a rapprochés, par Jean Louvet, écrivain et président du Mouvement du Manifeste wallon.

- Des pistes pour l'agir émanant des travaux en ateliers.

A cela s'ajoutent :

- Un anniversaire pour se souvenir et rebondir, par Luc Maréchal, président d'Eglise-Wallonie ;

- Voir-Juger-Agir. Une pédagogie enracinée dans la vie, par Maurice Cheza ;

- Regards sur 25 ans d'Eglise-Wallonie, par Jacques Briard, avec un rappel des journées d'étude, bulletins trimestriels, site (pour le moment en reconstruction) et du forum informatique dont le total des envois groupés comprenant plusieurs messages quasi chaque jour est passé de 1300 au moment de la journée à près de 2.000 au début de juin 2012.

- Pour aller au-delà d'une journée, par Luc Maréchal.

Editions Eglise-Wallonie, 130 pages, ISBN 978-2-9601209-0-5

Le livre est disponible au prix de 16 euros, 4 euros de frais de port compris, en écrivant au secrétariat :

Verte Voie, 20, 1348 Louvain-la-Neuve

Tel et télécopie : 010.455122 (jeudi uniquement).

Courriel : eglise_wallonie@yahoo.fr

Site en cours de réactualisation : http://www.eglise_wallonie.be

Texte de méditation

des 12 et 13 mai

Le texte d'évangile du jour était Jean 15, 9-17

Aimez-vous
Aimez-moi

Si vous m'aimez, laissez-moi m'échapper
Si vous aimez vos proches, laissez-les s'écartier
Si vous aimez vos petits, laissez-les s'élever
Si vous aimez vos grands, laissez-les s'envoler
Si vous aimez vos défunts, laissez-les s'en aller.

Aimez-vous

L'éloignement n'empêche pas la proximité
L'absence ne supprime pas la présence
L'écart n'interdit pas l'alliance
La solitude ne rejette pas la solidarité
Le silence n'interrompt pas la parole
L'ombre n'éteint pas la lumière

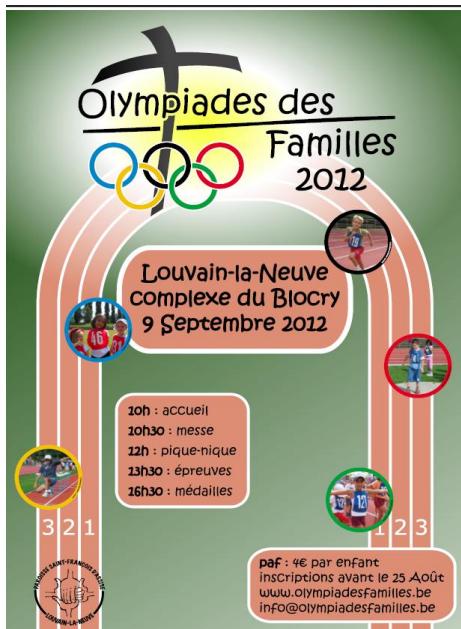
Aimez-vous

Et ma joie viendra vous caresser
Et cette joie, je vous le dis,
Personne ne pourra vous l'ôter.

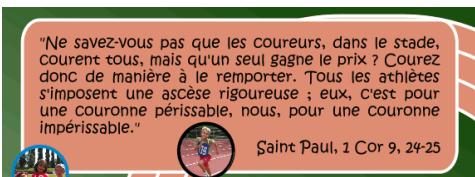
Gabriel Ringlet,
Un peu de mort sur le visage



Invitation



Avec plaisir, nous vous relayons une invitation qui nous a été envoyée par d'anciens paroissiens partis à LLN.



Horaire de juillet et août 2012

Le week-end

Célébration le dimanche à 10h30

les dimanches 29 juillet et 5 août : ADAL

ADAL : Assemblée Dominicale Animée par des Laïcs
pendant que nos prêtres sont partis sous d'autres cieux, recharger leurs batteries.

Pas de célébration le samedi à 18h (reprise le 1^{er} samedi de septembre)

En semaine

Célébration à 18h30

Sauf du 16 juillet au 19 août inclus

Pendant cette période, les personnes qui le souhaitent peuvent célébrer avec la communauté des salésiens le matin à 8h30, rue des Wallons 61

Bonnes vacances à tous



Vie de la communauté

Ont été baptisés :

Marion Thellin	le 15 avril 2012
Andrea Hatchi	le 22 avril 2012
Gaël et Hugo Defawé	le 28 avril 2012
Thomas Englebert	le 12 mai 2012
Isabela Almeida de Oliveira	le 13 mai 2012
Clément Fabry	le 3 juin 2012
Clara Decupere	le 9 juin 2012

Se sont mariés :

Nathalie Guimfacq et Sébastien Boulanger le 14 avril 2012

Sont décédés :

Madame Odette Antoine le 28 mai 2012
Père Oscar Béghin le 4 juin 2012

Paroisse Saint-François-de-Sales
rue Jacob-Makoy, 34 A, 4000 Liège

Tél : 04/252.64.18
Cpte : 800-20066168-49
<http://www.saint-francois-de-sales.be>

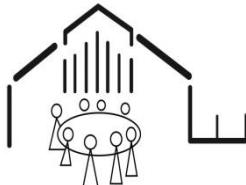


Fête de rentrée



Dimanche **16 septembre 2012**

10h30 : **célébration**



Suivie



Du **barbecue** au profit du service social.

Bienvenue à tous

Réservez déjà la date dans votre agenda !

Reflets Paroisse Saint François de Sales, rue Jacob-Makoy, 34a, 4000 Liège

Ed. Responsable : Rudy Hainaux, tél. : 04.252.64.18

Comité de rédaction :

Rudy Hainaux, Anne-Marie Blaise, Pierre Briard, Joseph Cravatte, Geneviève Delstanche, Chantal Franssen, Marc Bruyère.